ZERHOUNI DANS LA CAPITALE DE L'OUEST

Oran : l'urgence de la réhabilitation

A l'annonce de la visite de travail que devaient présider Yazid Zerhouni, ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales et Noureddine Moussa, ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme dans la wilaya d'Oran, le lien avait été établi laissant penser au prochain relogement des habitants des Planteurs ou encore à celui des 137 familles sinistrées depuis le dernier séisme du 6 juin 2008. Dès la prise de parole, le ministre d'Etat, Yazid Zerhouni, a donné le ton : «Le lancement imminent du relookage et autres réhabilitations, de la wilaya d'Oran qui devra accueillir la conférence internationale du GNL en 2010.»

Amel B. - Oran (Le Soir) - Le souci majeur du ministre d'Etat, résidait dans la problématique d'une lenteur manifeste dans la réhabilitation du vieux bâti, il nous faut dit-il «une évaluation sérieuse concernant cette problématique, considérant l'importance que revêt la prochaine tenue à Oran en avril 2010 d'une conférence de renommée mondiale, d'ici là il faut tout mettre en œuvre afin de rendre Oran, une ville attractive et une destination culturelle et touristique de grand choix». Invité à prendre la parole et à donner des précisions sur le vieux bâti et ce qu'il y a lieu de faire M. Tahar Sekrane, wali d'Oran a tout d'abord fait le bilan des effets du dernier séisme. Ainsi on apprendra qu'il y a eu 10 effondrements, 27 immeubles fissurés, regroupant 137 familles.

Il ajoutera que suite aux deux derniers séismes qu'a connue la wilaya d'Oran (janvier et juin), 168 familles, occupant actuellement des locaux commerciaux, devront être relogées incessamment, a-t-il précisé.

L'orateur dira qu'en 2006, la wilaya avait enregistré 131 effondrements, 211 en 2007, et 58 autres à fin mai 2008. Au total 2 221 familles se sont retrouvées sans toit.

Les chiffres des deux enquêtes réalisées en mai 2005 et en 2007 par l'OPGI concernant l'état du vieux bâti sont alarmants. En 2005 il y avait 1 900 cas et 2 715 en 2007.

Photo : Samir Sid

Zerhouni appréhende le retard dans la réalisation des travaux.

Concernant les 200 logements à réhabiliter dans un premier temps, car le nombre des immeubles concernés par cette mesure est beaucoup plus important, il fera remarquer que le coût de cette opération est de 700 millions de dinars, de plus ajoute t-il «la wilaya propose la réhabilitation de 400 autres immeubles». Il citera également l'étude et la proposition soumises au chef du gouvernement relatives à l'inscription d'un programme de réalisation de 500 logements au profit de familles qui sont dans un réel danger.

Une réalisation dont le coût a été estimé à 10 milliards de dinars. Ce fut, aussi l'occasion pour le wali d'Oran de soulever la problématique des espaces culturels et pas des moindres, il s'agit des salles de cinéma. Le projet de réhabilitation de quatre salles est estimé à 400 millions de dinars.

Reprenant la parole, M. Yazid Zerhouni, demanda des précisions sur le sort réservé au Château neuf et à sa vocation, la corrida.

Le Chateau était convoitait par Sonatrach mais un problème structurel de la bâtisse s'est posé et l'affaire n'a pas abouti.

Le ministre d'Etat répliqua en proposant de transformer cette bâtisse en locaux administratifs pour l'APC ou la wilaya.

Le wali d'Oran penche pour le siège de l'APC. Une proposition qui devra mûrir, en espérant que cela ne durera pas longtemps car la bâtisse en question attend acquéreur depuis plus de trente ans. Quant aux arènes, l'idée de raviver les bons vieux souvenirs des toreros devra quant à elle attendre car pour l'heure, il s'agit d'une réhabilitation en vue d'exploiter les lieux pour des activités culturelles.

Pour sa part, le ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme a insisté sur l'importance d'une expertise sérieuse et précise quant au recensement des immeubles à réhabiliter, en citant le cas des 200 immeubles dont l'expertise a été établie sans la contribution du CTC qui devra être sollicité pour l'expertise finale.

S'agissant des constructions de la CNEP, EPLF, Sonatrach et qui sont inoccupées à ce jour à défaut de trouver acheteur, Nourredine Moussa propose leur rachat afin de les mettre à la disposition des collectivités locales.

Interpellé en marge de cette visite de travail, le ministre d'Etat est revenu sur les dernières émeutes qu'a connue la wilaya d'Oran. Il a déploré l'absence des associations, en déclarant : «à Oran il existe plus de 600 associations sportives et face à la crise elles s'enferment, se cachent et rejettent la responsabilité sur les responsable locaux et l'Etat ! Selon nos informations ces émeutiers n'étaient pas plus de 300 à 400 personnes, si les présidents d'associations étaient intervenu ils auraient été plus nombreux qu'eux mais ça n'a pas été le cas !».

A. B.

STRATÉGIE 2009-2013 DE LUTTE CONTRE LA DROGUE

Une enquête ciblant 45 000 jeunes et 10 000 familles en chantier

Intervenant hier sur les ondes de la Chaîne I dans le cadre de l'émission «Tahaoulet», M. Abdelmalek Sayeh, directeur général de l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie, a annoncé qu'une enquête concernant 45 000 jeunes et 10 000 familles est en préparation. Elle permettra, selon l'invité de la radio, de mieux cerner le phénomène de la consommation de drogue, notamment en milieu de jeunes.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - M. Sayeh mettra ainsi en évidence le fait que les barons de la drogue redoublent d'imagination pour investir le marché algérien, jugé porteur. L'intervenant rappellera que, durant ces dernières années, l'Algérie est passée de pays consommateur de drogue à région de transit et de production, d'où le danger notamment pour les plus jeunes qui sont les cibles privilégiées des dealers.

Selon l'invité de la radio, en 2007, 22 000 personnes ont été jugées par les tribunaux algériens. «Ces chiffres sont significatifs mais ne donnent pas une idée exacte de la réalité, il y a des consommateurs et revendeurs de drogue qui ne sont pas connus des services de sécurité», a déclaré M. Sayeh qui précisera que la consommation de la drogue a atteint le milieu scolaire, et les plus jeunes la consomment même dans les sanitaires des écoles. Il dira aussi que les chiffres concernant la consommation de drogue sont en hausse et que les autorités doivent intervenir en urgence pour juguler ce phénomène dangereux.

L'invité de la radio a évoqué le plan national d'orientation 2004-2008 alors qu'une deuxième stratégie 2009-2013 est en préparation qui consiste en un programme national quinquennal. Dans ce cadre, une enquête est en préparation qui s'intéressera à 45 000 jeunes et 10 000 familles.

M. Sayeh soulignera, également, le fait que l'Algérie est en passe de devenir une plaque tournante du trafic de cocaïne, drogue dure particulièrement chère et dont un gramme coûte 12 000 DA, donc plus que le Smig, souligne M. Sayeh.

Toutefois, l'intervenant notera que du fait de la pression des services de sécurité sur les barons de la drogue et les multiplications des contrôles aux frontières, le plus gros de la consommation pourrait se concentrer sur le marché algérien où les trafiquants choisiront d'écouler leurs produits, faute de les faire parvenir en Europe.

«Le but pour les trafiquants de drogue est de faire des bénéfices et d'écouler leur marchandise. Si l'étau se resserre sur eux au niveau des frontières, ils écouleront leurs produits en Algérie, d'où la nécessité de sensibiliser aux dangers de la drogue et de lutter contre son trafic», avertit M. Sayeh. Pour ce qui est de la production de la drogue observée ces derniers jours dans le sud du pays et dans les zones montagneuses, l'invité de la radio précisera qu'au premier trimestre de cette année, 7,771 tonnes de drogue ont été découvertes par les services de sécurité.

Quant à la consommation de psychotropes, l'intervenant dira qu'en raison de l'arrestation d'un groupe de trafiquants dans la ville de Constantine qui œuvrait de concert avec une entreprise d'importation de médicaments, le trafic a connu une baisse. Ceci alors que, selon M. Sayeh, 6000 personnes, à la tête de réseaux de trafic de drogue, ont été arrêtées et jugées.

F.-Z. B.

VISITE DE LA MINISTRE TUNISIENNE DE L'ÉQUIPEMENT, DE L'HABITAT ET DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Amar Ghoul présente l'expérience algérienne

En visite officielle en Algérie pour prendre part, aujourd'hui, aux travaux de la 10e session du Conseil des ministres de l'Habitat des pays de l'Union du Maghreb arabe, la ministre tunisienne de l'Equipement, de l'Habitat et de l'Aménagement du territoire, Samira Khiyache Belhaj, a été reçue hier par le ministre des Travaux publics Amar Ghoul.

Lors de cette entrevue, Amar Ghoul a présenté à son homologue tunisienne l'expérience algérienne en matière de conduite des chantiers de travaux publics ainsi que l'utilisation des nouvelles technologies dans le secteur. Suite à cela, les deux ministres se sont rendus sur deux chantiers de la capitale.

Le carrefour de Aïn-Allah à Dely-Brahim et le chantier de dédoublement de la route nationale numéro 36. La première tranche entre Ouled-Fayet et Douéra sur 3 km a été ouverte à la circulation. La seconde tranche entre Douéra et Tessala-El-Merdja sera achevée avant la fin de l'année. On notera enfin qu'un forum, qui réunira entrepreneurs et bureaux d'étude algériens et tunisiens, est prévu en marge du 6e Salon international des travaux publics, devant se tenir à Alger en novembre prochain.

L. M.

Un séisme de magnitude 4,7 près de Chlef

Un séisme de magnitude 4,7 sur l'échelle de Richter a eu lieu mercredi à 14h24 dans la wilaya de Chlef, a annoncé le Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (Craag).

«L'épicentre du tremblement de terre a été localisé à 20 km au nord-ouest de la ville de Chlef», a précisé le Craag dans un communiqué.

APS